

TÂCHE 1
LES JEUX DE SOCIÉTÉ FONT SALON SUR LA CROISSETTE

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	0	1	2	3	4	5	6	7	8
RÉPONSES	B	C	A	C	C	A	C	C	A

TEXTE

Grand, roux et surtout vêtu d'un kilt, Enguerran Meurisse ne passe pas inaperçu. « **C'est agréable à porter et cela permet d'être repéré** », avoue-t-il (0). Car, s'il gagne sa vie comme assistant dans un palais de justice, **cet auteur belge de 34 ans aimerait être remarqué pour ses jeux de société (1)**. Ce jour-là, dans les coulisses du Festival international des jeux (FIJ) de Cannes, il rencontre des Sud-Coréens pour proposer ses idées. « *Les auteurs qu'on trouve ici sont très talentueux* », assure K. J. Lee, patronne de Happy Baobab. Venue spécialement de Séoul, elle espère signer un ou deux projets sur la Croisette.

Organisé ce week-end dans le Palais des Festivals, qui accueille en mai les stars de cinéma, le FIJ est le principal événement hexagonal dédié aux jeux de société, avec 80 000 entrées en 2022. **Or, s'il permet au public de découvrir des centaines de nouveautés, ce salon est aussi un espace de rencontre pour les professionnels (2)**.

Plus de 500 auteurs, confirmés ou non, ont notamment fait le déplacement cette année, comme Enguerran Meurisse, dont le *Dice Lords*, qu'il a imaginé avec Yoël Sayada et qui nécessite beaucoup de dés, a été primé au festival *LudiNord* de Mons-en-Barœul (Nord). « **J'invente des jeux depuis mes 4 ans, se souvient l'intéressé (3)**. *Au début, c'était un jeu de l'oie où je remplaçais le pion par une figurine de chat* ». Aujourd'hui, ses prototypes sont plus évolués.

À Cannes, Enguerran les promène dans une grande besace : son *Dice Lords*, un jeu sur les Vikings, un autre qui exige de compter la valeur des cartes... Tout est fabriqué main : les plateaux sont des feuilles plastifiées et les jetons, des carrés de carton. Ses bricolages ne sont pas destinés qu'aux éditeurs. **Quand le salon ferme, le jeu continue à Cannes. Organisées sous un chapiteau, les Nuits du Off permettent à 180 auteurs de dévoiler leurs créations de 22 heures à 4 heures du matin (4)**.

Tandis qu'Enguerran sort *Dice Lords*, sur la table suivante, Karen Nguyen, 25 ans, propose *Nekojima*, où il faut empiler des morceaux de bois, liés par des cordelettes. **Elle et son coauteur et compagnon, David Carmona, ont lancé leur propre maison d'édition (5)**.

« *Quand on a eu l'idée de Nekojima, on a eu quelques propositions d'éditeurs*, dit le couple, qui s'est rencontré sur les hauteurs de l'Himalaya. *Mais elles ne correspondaient pas à nos attentes et à l'énergie qu'on mettait dans le projet* ». Les deux ont trouvé tout de même un distributeur, sur le stand duquel ils présentent leur bébé à des responsables de boutiques.

Vivre de leurs seules créations, en réalité, moins d'une vingtaine d'auteurs y parviennent en France. Parmi eux, Bruno Cathala, 59 ans. Une star du monde ludique. Il compte 150 jeux et extensions publiés, dont *Kingdomino*, 1,2 million de boîtes écoulées dans le monde. **À Cannes, il enchaîne les séances de dédicaces (6)**.

Enguerran n'en demande pas tant. « *Être publié une fois serait déjà un rêve* », souffle le Belge en kilt, qui rencontre ce midi-là *Blue Orange*, l'éditeur justement de *Kingdomino*. Ses quatre représentants vont assurer 130 rendez-vous et voir 300 nouveautés durant le festival. « *Suivant les années, on en garde entre 0 et 4*, calcule Anthony Gall, responsable des recherches. **Mais zéro, c'est dommage. On est des chasseurs. On a envie de trouver** » (7).

Enguerran détaille son *Dice Lords*. Il est tendu, parle fort. « *Trop complexe pour nous* », estime Maxime Driot, le chef de projet qui le reçoit. Même verdict pour le jeu des Vikings. Mais il s'arrête sur un prototype, où il faut triturer quatre dés enfermés dans un sac transparent : « *Original. Manipuler des objets, ça marche bien avec les plus petits* ». Enguerran n'a rien signé, mais ressort ragaillardi : « **Je n'avais jamais pensé à faire un jeu pour enfants !** » À lui maintenant d'approfondir l'idée (8).

Benjamin Jérôme

TÂCHE 2
POURQUOI LES INSECTES VOLENT-ILS EN ZIGZAG ?

GRILLE DE RÉPONSES

TROUS	0	9	10	11	12	13	14	15	16	17
MOTS/EXPRESSIONS	K	D	G	A	H	I	M	F	C	E

TEXTE

C'est du moins l'impression que nous donnent les mouches ou les moustiques à virevolter en tous sens, à droite, à gauche, vers le haut, vers le bas, **rebroussant chemin (0)** brusquement pour mieux repartir dans une autre direction. Les oiseaux semblent, eux, en comparaison, avoir des vols beaucoup plus droits et directs. Pourtant, les mécanismes du vol des insectes et **ceux du (9)** vol des oiseaux sont très semblables. Alors d'où vient cette différence ? On commence à avoir des éléments de réponse, qui peuvent d'ailleurs avoir des applications pratiques pour l'homme.

Ils représentent aujourd'hui les 4/5 de toutes les espèces animales. Leur aptitude et leur habileté au vol sont des facteurs clés de **leur réussite (10)**. Les insectes ailés ont soit une paire soit deux paires d'ailes qu'ils agitent différemment.

Chez les libellules, les éphémères et les demoiselles, les muscles chargés de bouger les ailes sont insérés directement à la base des ailes. Ils **agissent comme (11)** un rameur dans une barque. [...] Ainsi, avec leurs deux paires d'ailes indépendantes, les libellules peuvent changer très brusquement de vitesse et de direction.

Les scientifiques se cassent depuis longtemps les dents sur une modélisation correcte de ces battements d'aile. Mais les progrès continuent. Des chercheurs **ont ainsi comparé (12)** un virage sur l'aile, d'au moins 60°, chez une mouche, un pigeon, un colibri et une chauve-souris. Conclusion de l'étude : **quel que soit (13)** leur poids, ils font exactement la même chose avec leurs ailes. Et la mouche et le colibri ont besoin du même nombre de battements d'ailes pour leur virage.

Si les principes aérodynamiques sont bien respectés chez les êtres volants, la différence entre leurs déplacements **tient à (14)** d'autres facteurs. Les insectes, plus légers que les oiseaux, sont plus soumis aux « courants d'air ». Mais ils sont tout de même capables de voler en ligne droite, comme on le voit bien chez les libellules ou les abeilles, par exemple. Il y a bien sûr aussi le fait qu'un vol apparemment erratique **les rend (15)** plus difficiles à attraper par leurs prédateurs.

De très nombreux insectes se guident beaucoup par les odeurs grâce aux deux antennes qu'ils portent sur leur tête. Ils volent donc dans des « courants odoriférants » et se dirigent en égalisant l'intensité de leurs perceptions sur chacune de leurs antennes, **ce qui (16)** dans l'air oblige à des « contorsions » donnant ces ballets aériens où la chorégraphie semble absente et où la danse semble être de « Saint-Guy ». Mais il y a là, peut-être, les principes de futurs **engins volants (17)** conçus par l'homme. La nature ne réclamera pas de copyright.

(lefigaro.fr/sciences/2009/04/15/01008-20090415ARTFIG00321-pourquoi-les-insectes-volent-ils-en-zigzag-.php, 15/04/2009, texte adapté, 419 mots)

TÂCHE 3
LES ÉPICERIES ASSOCIATIVES S'ENRACINENT

GRILLE DE RÉPONSES

TROUS	0	18	19	20	21	22	23	24	25
MOTS/EXPRESSIONS	C	A	B	C	A	B	A	B	B

TEXTE

C'est devenu le lieu de **rencontres (0)** du samedi matin. À Marquefave (Haute-Garonne), village jusque-là sans commerce d'un millier d'âmes, au pied des Pyrénées, l'ouverture de l'épicerie associative il y a un an et demi a changé le quotidien.

Dans un local mis gracieusement à leur disposition, près de 120 familles se relaient pour faire fonctionner cette boutique en milieu rural, créée par les habitants et soutenue par le mouvement citoyen *Bouge ton coq*. Auparavant, il fallait **rouler (18)** huit kilomètres jusqu'à la commune voisine de Carbonne pour faire les courses. Sous l'impulsion d'Hervé Salado, retraité, et de quelques autres personnes, est créée l'épicerie associative, gérée par les villageois tant pour les heures d'ouverture, trois fois par semaine, que pour l'**approvisionnement (19)** auprès de producteurs locaux.

« Nous étions une trentaine de familles au lancement du projet et cela s'est vite développé, car il y avait un réel besoin d'un commerce alimentaire mais aussi de créer du **lien (20)** social. C'est un endroit où toutes les générations se rencontrent, raconte Hervé Salado. La mairie nous a soutenus et l'accompagnement par Monépi pour la boutique en ligne et pour la gestion nous a facilité la vie. Les membres de l'association ont réalisé les travaux et fait de la récupération pour les présentoirs et le **comptoir (21)**, faits en palettes, ou encore pour les casiers des adhérents ».

Produits secs, fruits et légumes, viandes, volailles, yaourts, riz, pâtes, lessive en vrac, produits d'entretien ou d'hygiène, on trouve de tout dans ce petit local de 35 m². Aucune marge n'est prélevée sur ces produits issus de circuits courts et cela se voit sur les prix, 20 % moins élevés que dans la grande distribution. À la **caisse (22)** ou pour les préparations des commandes en ligne, ce sont les bénévoles de l'association qui s'y collent, en donnant deux heures de leur temps chaque mois. Pour Blanche, une nouvelle adhérente du village voisin de Longages, « c'est plus **convivial (23)** ici que dans un supermarché où personne ne se parle. On discute avec les membres de l'épicerie, les produits sont à moindre prix mais de qualité ».

Après avoir épaulé la création de douze épiceries participatives l'an dernier en Occitanie –région où le plus de boutiques ont été créées et financées–, le réseau *Bouge ton coq* a **lancé (24)** un nouvel appel à projets jusqu'à mardi aux communes intéressées. Olivier Julien, maire de Comprégnac, village de 238 habitants groupé à celui de Peyre, a partagé ce projet sur les réseaux sociaux de la mairie, suscitant l'engouement de ses administrés.

« Lors de la première réunion publique, il y avait 40 personnes. C'est beaucoup pour notre village où les habitants ont adhéré au projet avec une grande motivation, souligne l' élu, qui a prêté un local. Nous n'avons aucun commerce, ce qui nous oblige à faire 13 km jusqu'à Millau. Une telle épicerie dynamiserait notre commune pour ne pas être juste un village **dortoir (25)**. C'est un projet citoyen que la mairie soutient mais où les habitants ont la main ». Comprégnac espère l'ouverture de l'épicerie en avril ou mai.

Julie Rimbart

(leparisien.fr/haute-garonne-31/deserts-commerciaux-en-occitanie-les-habitants-dun-village-ont-cree-une-epicerie-associative-27-02-2023-62TAD45UQZFB3F36TDF5H4AKTU.php, 27/02/2023, texte adapté, 506 mots)